CÔTE D'IVOIRE-SÉNÉGAL

REGARDS CROISÉS, SPÉCIFICITÉS ET COMPLÉMENTARITÉS

(Volume 1)

OUVRAGE COLLECTIF UAO-UCAD

CÔTE D'IVOIRE-SÉNÉGAL

REGARDS CROISÉS, SPÉCIFICITÉS ET COMPLÉMENTARITÉS

Presses universitaires de Dakar



Tous droits de production, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays

Dépôt légal : quatrième trimestre 2026

ISBN: 978-2-494601-92-5
EAN: 9782494601925

THÈME : CÔTE D'IVOIRE-SÉNÉGAL : REGARDS CROISÉS, SPÉCIFICITÉS ET COMPLÉMENTARITÉS

ARGUMENTAIRE

La Côte d'Ivoire et le Sénégal sont deux pays francophones importants en Afrique de l'Ouest au plan économique, politique et diplomatique. Dans l'espace africain, ces pays comptent. Même si la géographie les rend éloignés, les liens économiques, culturels et humains sont forts du fait la qualité du brassage entre les deux pays. L'attachement des Ivoiriens pour le Sénégal est lié d'abord à l'histoire. Les premières élites politiques de la Côte d'Ivoire notamment Felix Houphouët-Boigny, Philippe Grégoire Yacé et bien d'autres ont été formées à Dakar, capital de L'AOF d'autres suivront pour être formés comme des instituteurs, des médecins, des interprètes. Dans l'ensemble, le Sénégal a constitué le berceau de formation de l'élite ivoirienne.

C'est dans ce pays que cette élite fut en contact avec d'autres Africains venus d'autres colonies françaises comme le Soudan français, le Dahomey, la Haute-Volta, la Guinée Conakry. Le Sénégal a créé les conditions en miniature d'un panafricanisme naissant. La vision panafricaniste d'Houphouët-Boigny avec la création du Syndicat Agricole Africain (SAA) en 1944 et la création en 1946 du Rassemblement Démocratique Africain (RDA) n'est pas étrangère à son expérience de Dakar. Tout au long de la carrière politique d'Houphouët-Boigny et de ceux qui viendront après lui, la nature des relations entre Dakar et Abidjan est restée inchangée. Celle-ci est toujours imprégnée de respect, de convivialité et de consultation mutuels. S'il a existé le couple franco-allemand dans le cadre de la construction de l'Union Européenne, on peut aussi dire qu'il existe aussi un couple ivoiro-sénégalais pour la construction de l'espace politique et économique ouest-africain. Les personnalités d'Houphouët-Boigny et de Léopold Sédar Senghor, tous deux marqués par la France et liées par une longue amitié, ont déteint positivement sur les relations entre la Côte d'Ivoire et le Sénégal.

Du côté sénégalais, les ressortissants de ce territoire n'ont pas moins marqué un attachement particulier pour la Côte d'Ivoire. Si on les trouve dans les autres espaces de l'Afrique de l'Ouest, cependant c'est en Côte d'Ivoire qu'ils sont plus nombreux. Dans les années 1980, on estimait leur chiffre entre 70000 et 350000 personnes. Leur attache avec la Côte d'Ivoire date depuis le début de la colonisation française en Côte d'Ivoire dans les années 1900 soit comme soldats dans le corps expéditionnaire colonial soit comme commerçants indépendants. Au plan économique, cette présence fut dynamique au point où, durant toute la période coloniale et même au-delà, la communauté sénégalaise représentait une catégorie sociale remarquée. Leur poids économique fut reconnu par tous les pouvoirs coloniaux et post-coloniaux. Bon nombre de ces com-

merçants étaient inscrits comme électeurs à la Chambre de commerce de Côte d'Ivoire. Certains d'entre eux étaient membres du bureau de cette institution économique bien souvent fermée aux Africains.

Dans l'ensemble, bien que le Sénégal soit l'un des pays les plus stables de l'Afrique de l'Ouest, disposant d'un mécanisme d'alternance politique moins violente, un grand nombre de Sénégalais par milliers firent le choix de s'installer en Côte d'Ivoire. Ils y trouvèrent opportunité d'affaires, hospitalité et un cadre d'épanouissement personnel et familial. En retour, les Ivoiriens, au départ moins portés vers l'exode, sont également très présents au Sénégal pour des raisons d'études notamment universitaires et aussi professionnelles avec la présence à Dakar du siège de la BCEAO. Même s'ils sont moins nombreux comparativement au Sénégalais en Côte d'Ivoire, ils ont trouvé dans le Sénégal une « copie » des vertus de leur pays caractérisé par la fraternité et l'hospitalité. Au-delà des différences de langues et de géographie, le Sénégal et la Côte d'Ivoire constituent des modèles de fraternité, de brassage de population et d'influences culturelles mutuelles qui datent de plus d'un siècle.

OBJECTIF DE L'OUVRAGE

Le projet de cet ouvrage prend en compte seulement les aires historiques géographique, socio-économique et culturelle soit de la Côte d'Ivoire, soit du Sénégal, soit deux (2) pays cités. Il a pour objectif principal de mettre en lumière toutes les facettes de cette amitié ivoiro-sénégalaise en insistant sur leur particularité et leur complémentarité.

Il se veut celui d'un regard croisé par des contributions scientifiques qui prennent en compte toutes les disciplines des sciences humaines et sociales (histoire, géographie, économie, sociologie, communication, anthropologie, psychologie, philosophie, linguistique, etc.) et même de la littérature et des langues pour examiner ce qui distingue chaque peuple et aussi les éléments qui forgent leur destin commun à travers l'histoire.

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Président du comité scientifique

Prof. Assouman BAMBA, Professeur Titulaire de Philosophie, Doyen de l'UFR Communication et Société, Université Alassane Ouattara.

Vice-Président du comité scientifique

Prof. Mamadou Bouna TIMERA, Professeur Titulaire de Géographie, Doyen par intérim de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Membres

ASSI-KAUDJHIS Joseph P. Professeur Titulaire de Géographie, UAO, Bouaké

ASSUE Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, UAO, Bouaké

BÂ Amadou Oury, Professeur Titulaire d'Allemand, UCAD, Dakar

BÂ Idrissa, Professeur Titulaire d'Histoire, UCAD, Dakar

BAH Henri, Professeur Titulaire de Philosophie, UAO, Bouaké

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, UAO, Bouaké

BASSÈNE Alain Christian, Maître de Conférences de Linguistique, UCAD, Dakar

BOHOUSSOU N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, UAO, Bouaké

COLY Augustin, Professeur Titulaire de Littérature comparée, UCAD, Dakar

COULIBALY Brahima, Maître de Conférences de Sociologie, UAO, Bouaké

COULIBALY Daouda, Professeur Titulaire d'Anglais, UAO, Bouaké

DIAGNE Malick, Professeur Titulaire de Philosophie, UCAD, Dakar

DIALLO Amadou Tidiane, Professeur Titulaire d'Arabe, UCAD, Dakar

DIANÉ Alioune Badara, Professeur Titulaire Littérature française, UCAD, Dakar

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, UAO, Bouaké

DIÈNE Aminata Niang, Professeur Titulaire de Géographie, UCAD, Dakar.

DIOP Babacar Mbaye, Maître de Conférences de Philosophie, UCAD, Dakar

DJAH Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, UAO, Bouaké

DJE Bi Kahou Albert, Maître de Conférences de Communication, UAO, Bouaké

FAYE Sylvain Landry, Professeur Titulaire de sociologie, UCAD, Dakar

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, UAO, Bouaké

GUÈYE Mariama, Maître de Conférences d'Histoire, UCAD, Dakar

KAMAGATE Bassidiki, Professeur Titulaire de Lettres Modernes, UAO, Bouaké

KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences d'Espagnol, UAO, Bouaké

KAUL Guy, Maître de Conférences de Linguistique, UAO, Bouaké

KOFFI Brou Émile, Professeur Titulaire de Géographie, UAO, Bouaké

KOUABENAN Kossonou Francois, Professeur Titulaire de Lettres modernes, UAO, Bouaké

KOUAKOU Bah Jean-Pierre, Professeur Titulaire de Socio-Anthropologie, UAO, Bouaké

LOUKOU Fulbert, Professeur Titulaire de Lettres Modernes, UAO, Bouaké

MAZOU Hilaire, Professeur Titulaire de Sociologie, UAO, Bouaké

MBAYE Djibril, Maître de Conférences d'Espagnol, UCAD, Dakar

NDAO Mor, Professeur Titulaire d'Histoire, UCAD, Dakar

NDIAYE Lamine, Professeur Titulaire de sociologie, UCAD, Dakar

NDOYE Bado, Professeur Titulaire de Philosophie, UCAD, Dakar

NOUMBISSI Nzachée, Professeur Titulaire d'Espagnol, UCAD, Dakar

OUATTARA Azoumana, Professeur Titulaire de Philosophie, UAO, Bouaké

OULAI Jean Claude, Professeur Titulaire de Communication, UAO, Bouaké

SAKHO Cheick, Professeur Titulaire de Littérature orale, UCAD, Dakar

SAMBOU Pierre, Maître de Conférences de Linguistique, UCAD, Dakar

SANGARÉ Soulemane, Professeur Titulaire d'Histoire, UAO, Bouaké

SAYNI Kouamé, Professeur Titulaire d'Anglais, UAO, Bouaké

SEYDI Yankhouba, Maître de Conférences d'Anglais, UCAD, Dakar

SIDIBÉ Mody, Maître de Conférences d'Anglais, UCAD, Dakar

SOUANGA Denis, Maître de Conférences d'Allemand, UAO, Bouaké

SOUMAHORO Manlé, Maître de Conférences de Géographie, UAO, Bouaké

SOW Aliou, Professeur Titulaire d'Anglais, UCAD, Dakar
TOH Zorobi Philippe, Professeur Titulaire d'Anglais, UAO, Bouaké
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences d'Allemand, UAO, Bouaké
TRA Bi Armand, Maître de Conférences de Géographie, UAO, Bouaké
TRAORÉ Grégoire, Professeur Titulaire de Philosophie, UAO, Bouaké
TRO Deho Roger, Professeur Titulaire de Lettres Modernes, UAO, Bouaké
VAMARA Koné, Professeur Titulaire d'Anglais, UAO, Bouaké
WANE-LY Mariame Hady, Professeur Titulaire d'Anglais, UCAD, Dakar
YEO Nicolas, Professeur Titulaire de Philosophie, UAO, Bouaké

COMITÉ DE RÉDACTION

Pierre SAMBOU, Université Cheikh Anta Diop, Dakar
Moussa SAGNA, Université Cheikh Anta Diop, Dakar
Armand Josué DJAH, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Tanoh Raphaël BEKOIN, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Mme Famata Waly, Université Cheikh Anta Diop, Dakar.

AVANT-PROPOS

Je rédige ces mots, en guise d'ouverture de l'ouvrage collectif *Côte d'Ivoire-Sénégal : regards croisés, spécificités et complémentarités*, pour saluer la qualité de la coopération entre les universités Alassane Ouattara de Bouaké et Cheikh Anta Diop de Dakar. Ces deux établissements d'enseignement supérieur, dans la lignée de la fraternité qui unit leurs pays respectifs, la Côte d'Ivoire et le Sénégal, ont jeté les bases d'une collaboration qui rend compte du dynamisme d'un concept qui me tient à cœur : le Sud global. Loin de moi toute idée de lui donner la même définition que Patrick Peritore qui considère que « le terme "Sud global" est un nouvel usage qui remplace celui de "Tiers-Monde" pour désigner les pays en développement qui dépendent du Nord global riche et à la pointe de la technologie, mais qui détiennent la majeure partie de la diversité génétique mondiale, des espèces uniques et des écosystèmes fragiles » (Peritore, 1999). La signification que je lui donne a trait à la prise de conscience des pays du Sud, ayant presque tous vécus les affres de la colonisation, d'œuvrer ensemble pour apporter des réponses aux questions multiples qui assaillent les communautés.

Les universités Alassane Ouattara de Bouaké et Cheikh Anta Diop de Dakar ont très vite compris l'impérieuse nécessité d'évoluer ensemble, puisqu'elles partagent bien plus qu'une région du continent africain. A-t-on besoin de rappeler qu'elles sont toutes les deux implantées dans deux pays francophones ? Est-il pertinent de souligner qu'elles sont dans des pays membres de l'UEMOA, cette Union Économique et Monétaire Ouest Africaine qui a permis à huit pays d'élaborer des stratégies communes pour soulager les populations ? Est-il intéressant de signaler qu'elles sont membres du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) ? Ces questions, je l'admets, ne se posent pas. Elles n'ont pas à être posées dans la mesure où la Côte d'Ivoire et le Sénégal entretiennent des relations privilégiées depuis bien des décennies. L'ouvrage collectif interroge justement les sources de la fraternité entre ces deux pays que l'histoire, la géographie, l'économie, etc. ont fini de réunir. On pourrait penser, pour faire simple, que c'est grâce aux Présidents Félix Houphouët Boigny et Léopold Sédar Senghor que les peuples de la Côte d'Ivoire et du Sénégal ont noué une amitié qui est, par la suite, devenue une fraternité que bien des pays africains nous envient. Mais cette lecture serait réductrice ; elle ne permettrait pas, sur le plan scientifique, d'aboutir aux véritables réponses que les communautés attendent du monde universitaire. Or, l'ouvrage collectif, *Côte d'Ivoire-Sénégal : regards croisés, spécificités et complémentarités*, propose de mettre en exergue toutes les particularités linguistique, géographique, sociologique, culturelle… de la Côte d'Ivoire et du Sénégal. Les contributeurs ont surtout insisté sur les spécificités et les complémentarités. Ils ont aussi mis en relief les éléments qui forgent le destin commun de nos deux pays à travers l'histoire. L'ouvrage est d'ailleurs structuré autour de cinq axes que sont :

- Sociétés humaines, espaces, environnement et sécurité ;
- Mobilités, échanges et économie
- Sénégal et Côte d'Ivoire : hier et aujourd'hui ;
- Langues, arts, cultures et sociétés ;
- Sports, infrastructures et villes.

Le choix de ces cinq axes nécessite qu'on s'y arrête. Les universités Alassane Ouattara de Bouaké et Cheikh Anta Diop de Dakar ont fait le pari de miser sur la transdisciplinarité et la pluridisciplinarité pour mieux révéler le potentiel scientifique de leurs écoles doctorales et des différents laboratoires de recherche. Ces cinq axes permettent de mieux comprendre la quintessence des liens entre la Côte d'Ivoire et le Sénégal. Dans les deux volumes qui composent l'ouvrage collectif, la majeure partie des articles ont porté soit sur la Côte d'Ivoire, soit sur le Sénégal. Néanmoins, il convient de souligner que huit articles ont procédé à une étude sur des aspects qui se prêtent à comparaison. C'est là toute l'originalité de ce livre. Permettre un regard pluriel et croisé sur des aspects scientifiques qu'on soupçonne rarement.

Cet ouvrage collectif met en exergue la liberté et l'esprit critique des enseignants chercheurs et des chercheurs de la Côte d'Ivoire et du Sénégal. Les contributions se caractérisent donc par une originalité qui oblige à repenser notre rapport à nos langues, à la sécurité, aux questions environnementales, à la géodynamique de nos pays, à la construction de notre identité africaine, etc. Le retour sur les caractéristiques des deux pays, en partant de l'histoire, s'énonce alors comme une épistémè qui favorise le vivre ensemble tant cher à nos populations. En donnant la possibilité aux rédacteurs d'écrire soit sur la Côte d'Ivoire, soit sur le Sénégal, ou de mener une étude comparative, l'ouvrage collectif rend possible la duplication des regards sur des faits et phénomènes survenus dans nos deux pays. On sait que les tangentes politiques, économiques et sociales ne sont pas pareilles. Le Sénégal est l'un des pays les plus stables de l'Afrique de l'Ouest tandis que la Côte d'Ivoire se distingue par une économie forte. L'ouvrage collectif, *Côte d'Ivoire-Sénégal : regards croisés, spécificités et complémentarités,* remodèle le partenariat entre les pays du Sud, africains surtout. Il est rare, en effet, de voir des universités africaines cheminer ensemble en proposant des activités scientifiques innovantes. Avec cet ouvrage collectif, les universités Alassane Ouattara de Bouaké et Cheikh Anta Diop de Dakar permettent à nos communautés de renforcer les liens séculaires qui unissent nos deux pays.

Les limites économiques, souvent évoquées comme entrave au développement d'une coopération dynamique entre universités africaines, ne peuvent désormais plus être évoquées. Les universités Alassane Ouattara de Bouaké et Cheikh Anta Diop de Dakar viennent de jeter les bases d'une nouvelle story telling sur l'Afrique.

Pour conclure, mon souhait est de voir s'organiser d'autres activités scientifiques majeures pour marquer et montrer que nos universités, nos pays sont résolument tournés vers le développement en partant de l'imaginaire et de la fraternité ivoiro-sénégalaise.

Pr Alioune Badara KANDJI

Recteur. Président du Conseil Académique
de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar,
Président du Conseil d'Administration de
l'Agence Universitaire Francophone (AUF).